

Journée d'études des doctorants

Le jeudi 27 juillet, 2023 : 10h-17h

Babacar FAYE, doctorant, GIRCI-ETHOS

L'identité à l'épreuve de l'interculturalité

Les cultures s'hybrident, se mélangent. L'interculturalité s'inscrit dans la droite ligne de l'ouverture croissante des identités, les unes par rapport aux autres. L'interculturalité représente l'ensemble des relations et des interactions entre des cultures différentes, dans un objectif de respect et de préservation des identités culturelles. C'est tout le sens du propos de Salif YÉO « *c'est en s'ouvrant aux autres, en s'inscrivant dans la logique de l'influence réciproque, qu'on forme et qu'on fortifie son identité propre* » (2016 :52). Autrement dit, c'est par la rencontre qu'on se façonne. C'est pourquoi, chacun doit reconnaître que son identité est aussi faite de celle des autres et qu'elle est multiple. Il est donc légitime de se demander si l'identité est-elle le résultat d'une interaction. Nous posons l'hypothèse que l'identité est plurielle et qu'elle est le fruit d'un mélange de différentes cultures.

C'est sous l'angle de la philosophie interculturelle que nous tenterons de définir l'identité en montrant qu'elle s'acquiert dans une interaction avec les autres.

Mots clés : culture, identité, identité hybride, interculturalité, mondialisation

Daouda Oumar KANE, doctorant, GIRCI ETHOS

Populisme, démocratie, souveraineté, panafricanisme : usage des mots

La deuxième décennie du XXI^e siècle est marquée par une montée en puissance d'une lecture critique de la place de l'Afrique dans l'avenir du monde. Une lecture qui pose différentes formes de revendications pour une reconnaissance de la souveraineté des peuples africains longtemps dominés par deux récits à savoir « la fin de l'histoire » et « le choc des civilisations » dont l'émergence est marquée successivement par l'effondrement de l'union soviétique et la fin de la guerre froide. Deux visions qui ont atteint leurs apogées et qui se voient dépasser par l'histoire de ces vingt dernières années à travers des mouvements de revendications pour la

reconnaissance de l'identité africaine et des discours que certains qualifient de souverainiste et de populiste. Ainsi s'ouvre une nouvelle ère de l'histoire qui ne cherche pas seulement à affirmer une autre idée du monde, mais aussi à poser le caractère dissensus qui ouvre et fissure les hiérarchies closes. Le dissensus pose les conditions d'une émancipation dont l'objectif est de rompre avec les hiérarchies en place et de créer un espace d'égalité, là où régnait l'ordre des inégalités. En quoi l'usage de ces concepts participent-ils à une construction souveraine de l'émancipation des peuples africains ? L'objectif de cette communication est de faire une analyse critique de l'usage de ces mots tout en montrant la valeur pratique de la revendication de chacun de ces concepts en leurs donnant un contenu pour redéfinir non seulement le caractère de la politique, mais aussi la nature et l'essence de l'État.

Mots clés : Populisme, Souveraineté, Panafricanisme, Rupture, Démocratie, Emancipation

EL hadji Maodo MBAYE, doctorant, GIRCI ETHOS

La pensée décoloniale en Afrique Noire : quand Cheikh Anta Diop jetait déjà les bases

S'appuyant sur les témoignages des écrivains et philosophes anciens de la Grèce et sur la bible, corroborés par les découvertes archéologiques postérieures, les expériences de terrain, les témoins matériels (Momies Nègre, peinture ...), Cheikh Anta Diop actualise une ancienne thèse qui date de l'Antiquité grecque non sans apporter de nouvelles preuves et de nouveaux arguments pour justifier sa véracité. Cette thèse est la suivante : l'Afrique Noire à travers l'Égypte antique est le berceau de l'humanité, mère des autres races et civilisations du monde. Il démontre cette théorie à travers plusieurs arguments que nous allons exposer de fond en comble. En prouvant cela, Cheikh Anta Diop jette les bases de ce qui est appelé : « la pensée décoloniale ». Il opère ainsi une rupture épistémologique et inaugure un nouveau paradigme dans la recherche sur l'Afrique qui aura un impact décisif sur la reconstitution de l'histoire et de la culture, mais aussi sur la décolonisation des structures mentales et des cadres épistémiques des Africains.

Quelle est l'histoire de l'Afrique découverte par Cheikh Anta Diop ? Comment se manifeste cette culture africaine révélée par Diop ? En quoi la découverte de l'histoire et de la culture par Diop jette-t-elle les bases de la pensée décoloniale en Afrique Noire ?

Mots clés : Epistemicide, Histoire, culture, pensée décoloniale, développement

Maguëye GNING, Doctorant CEREPHE, ETHOS
Droit, Société et Politique en Afrique : de l'idéal du bien-être commun à l'avènement de l'individualisme.

Le rapport entre droit, société et politique en Afrique a évolué de manière significative passant des valeurs de l'enchantement au principe d'un désenchantement. Les sociétés africaines vivaient autour des communautés qui privilégient le bien-être commun au détriment de l'individu. C'est ainsi que l'organisation de la société traditionnelle étaient basées sur des normes culturelles et traditionnelles avec le droit coutumier, des systèmes tribaux et souvent des monarchies. Cependant, avec l'épreuve de la colonisation et la mondialisation croissante, de nombreux pays africains ont adoptés des systèmes politiques et juridiques inspirés du droit civil et pénal de l'Occident favorisant la naissance d'un individualisme qui remet en question le bien-être de la société globale. En effet, cette aspiration vers un individualisme juridique et politique va créer des tensions sociales en matière d'identité, de genre, de sexualité, de mobilité, de droit de l'homme, de transparence... Quelle est la portée de l'idéal du bien-être commun dans le système politique traditionnel africain ? Comment l'influence de la modernité occidentale a-t-elle favorisé l'émergence d'un individualisme en Afrique ? Comment peut-on concilier l'idéal du bien-être commun et individualisme dans une Afrique dont sa jeunesse est dans une perpétuelle quête de souveraineté et d'identité ? L'objectif de cette recherche est de montrer comment les dérives de la postmodernité ont contribué à l'émergence d'un individualisme qui dans sa quête d'autonomie devient orphelin du lien social dans une Afrique jadis anti-individualiste.

Mots clés : Droit, société, politique, Afrique, bien-être, individualisme.

Mme Alix NTSAME Epse MESSA, doctorante en Sciences de l'Education
La mondialisation et le potentiel jeunesse en Afrique

Miser sur la jeunesse africaine, c'est miser sur l'avenir du continent » !

Dans une quête perpétuelle d'identité et pour être en phase avec l'évolution technologique, la jeunesse africaine adopte des valeurs qu'elle tire d'une civilisation qui semble s'imposer à elle à travers la consommation actives de l'outil internet et les NTIC. Elle perd ainsi au fil du temps les valeurs locales transmises de « pères aux fils » dans un cadre familial bien établi manquant d'impacts extérieurs. La mondialisation fait pression engendrant le piège du conformisme chez les jeunes. Ainsi, nous assistons à une classe d'âge relativement homogène, définie par le statut scolaire ou étudiant, et dépourvue d'une identité culturelle spécifique. Dans ces conditions, l'identification intra-générationnelle tend logiquement à se substituer à l'identification intergénérationnelle.

On se demande comment la jeunesse africaine peut constituer un potentiel actif pour contribuer au développer économique, religieux, et social du continent tout en gardant ses valeurs culturelles dans ce contexte de mondialisation ? Comment les états peuvent amener la jeunesse à concilier modernité et culture en vue de se faire une place dans la mondialisation tout en conservant leurs valeurs et leur identité. L'impératif est désormais de se construire par soi-même dans un monde en perpétuelle mutation.

« La jeunesse d'un pays, d'un continent, dépend de ses jeunes » (Boubacar Bouaré). Les états doivent s'investir pour la jeunesse, s'engager pour amener les jeunes à développer leur potentiel. Cette jeunesse elle-même est invitée à manifester la volonté de se responsabiliser à travers l'éducation, l'entrepreneuriat, la vie religieuse et sociale.

Mots clés : jeunesse, identité, valeurs, socialisation, mondialisation

Mouhamadou Moustapha DIEYE, doctorant GIRCI ETHOS

Jeunesse africaine et construction d'une identité culturelle postcoloniale souveraine

Le continent africain, après quatre siècles d'esclavage et un siècle et demi de domination coloniale, a connu un bouleversement socioculturel sans précédent qui, parallèlement à son évolution, a créé des déséquilibres économiques et une crise sociale profonde limitant les espoirs de souveraineté de l'Afrique dans un monde interconnecté. L'indépendance était une illusion dans de nombreux pays africains, le colonisateur blanc s'est adapté au soleil de l'indépendance en s'alliant avec de nouveaux gouvernants fantoches, usurpateurs ou dictateurs pour protéger ses intérêts économiques dans la souffrance et la désillusion généralisée. Aujourd'hui, l'Afrique, avec sa population majoritairement jeune, doit prendre son destin en main pour s'imposer au monde, en utilisant cette force juvénile comme cheval de bataille et la culture comme fer de lance. Cet article propose de réfléchir sur le rôle des jeunes dans la construction des identités culturelles postcoloniales en Afrique comme base d'un développement inclusif et durable. Deux questions en particulier méritent notre attention. Dans un premier temps, nous chercherons à démontrer le « pourquoi » et le « comment » engager les jeunes dans la préservation et la valorisation de la culture africaine en tant que support développementale. Enfin, la deuxième partie jettera les bases d'un cadre conceptuel méthodique et utile pour construire une jeunesse saine, dynamique et motivée en réponse aux ravages actuels de la guerre, de la corruption, du népotisme, des djihadistes, du pillage, de la famine et de la pauvreté sur le continent.

Mots-Clés : Afrique, colonisation, décolonisation, jeunesse, identité, culture, souveraineté, développement.

Oumar Adama BA, doctorant en Sciences de l'Éducation de l'URF de SEFS à l'UGB de Saint Louis

La déperdition scolaire des jeunes filles au niveau secondaire dans la région de Louga exemple le Lycée de Mbeuleukhé : les causes et conséquences

L'éducation occupe une place importante dans la vie sociale d'un pays et dans l'évolution des peuples. L'accès à l'éducation est un droit fondamental pour tous garanti par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Cependant, il existe une grande disparité entre les deux genres dans la poursuite des études tant au niveau élémentaire qu'au secondaire voire même dans les établissements d'enseignement supérieur.

La déperdition scolaire des jeunes filles dans la région de Louga pourrait s'expliquer par deux raisons principales : l'abandon des études et le redoublement. L'objectif de ce travail est de contribuer à une meilleure connaissance du terme de la déperdition au niveau du Lycée de Mbeuleukhé. La recherche sur le terrain et la recherche documentaire ont été menées afin d'aboutir à un résultat satisfaisant. Le guide d'entretien et le questionnaire ont été utilisés pour la collecte des données. Ces informations ont été soumises à une analyse quantitative et qualitative.

Mots clefs : Education, déperdition, abandon, redoublement

Willyhanove Aubame MBÉGHA, doctorant en droit public

Responsabilité de la jeunesse et ODD

Le 25 Novembre 2015, les Nations unies ont adopté plusieurs objectifs afin de permettre à la jeunesse d'être associée à des décisions importantes de décisions à travers le monde. En effet, En droite ligne avec son calendrier, les nations unies contribuent à renforcer la participation de la jeunesse dans l'atteinte des objectifs mondiaux dont ils sont exclusivement les premiers bénéficiaires. De cet avis, la jeunesse est donc invitée à initier des actions qui permettront de trouver des

solutions aux difficultés et aux différents défis de la planète. Cette dernière doit prendre ses responsabilités et de définir spécifiquement son rôle dans l'attente des objectifs de développement durable à l'horizon 2030. Au niveau régional et sous régionale, les décideurs politiques doivent assurer à la jeunesse une importante place dans la conduite des affaires politiques, sociales, économiques et environnementales de la nation. Associer la jeunesse aux prises de décision politique liées à la préservation de la sécurité sociale, la lutte contre le réchauffement climatique, l'amélioration du climat des affaires à travers la mise en place d'un cadre favorable à l'entrepreneuriat des jeunes, le respect des principes démocratiques et de l'État de droit, le respect des droits de l'homme et de tout ce qui peut permettre son action immédiate.

Mots clés : Jeunesse, développement durable, gouvernance, démocratie, entrepreneuriat

Hassnaa ISMAILI ALAOUI, Doctorante en Sociolinguistique de l'Université Moulay Ismail, Faculté Polydisciplinaire -Errachidia, Maroc.

Le parler jeune au Maroc : marqueur d'une identité rebelle

Cette communication se propose d'étudier le rapport entre les jeunes marocains, le langage et la société. En effet, les jeunes marocains s'expriment différemment du reste de la masse. Leur langage révèle une identité rebelle qui se manifeste sur tous les niveaux social, politique, économique et même linguistique. Ainsi, ils refusent d'obéir aux règles sociales et linguistiques tout en créant un nouveau code linguistique jugé comme déviant afin d'exprimer leurs envies, visions, aspirations et appartenances. Par conséquent, leur parler serait caractérisé par la transgression des règles de grammaire, orthographe, conjugaison et le néologisme. Cela nous pousse à se demander que veulent les jeunes marocains ? Pourquoi, le français – langue de prestige et d'ouverture au Maroc - est désormais moins utilisé par ces jeunes ? Est-ce parce qu'ils en ont marre de la dépendance de la France, l'ancien colonisateur, ou bien parce que le français commence à perdre sa place devant l'anglais, langue de globalisation et du progrès ? Quels sont, donc, les caractéristiques du parler des jeunes marocains à l'ère du numérique ? Et enfin quel

est l'impact de ce nouveau parler sur la pratique langagière des adultes marocains ?
Pour répondre à ces questions nous proposons une analyse sociolinguistique du langage des jeunes marocains sur la base des données recueillies sur Facebook et dans la vie réelle.

Mots clés : parler jeune, identité rebelle, société, transgression, néologisme